

Rien ne put prévaloir contre son zèle, ni la force ni la flatterie. On alla jusqu'à lui offrir une somme considérable s'il voulait quitter le territoire australien. Therry refusa. Cette lutte se prolongea dix ans.

Les hasards de la politique amenèrent alors en Nouvelle-Galles du Sud un gouverneur et un *attorney general* qui étaient catholiques. Ils s'entremirent auprès des ministres anglais (1833), représentant qu'en face de 43 000 protestants se trouvaient 17 000 catholiques, dont les écoles ne pouvaient vivre faute d'une reconnaissance et d'un appui officiels. Le résultat de ces démarches fut, en 1836, le *Church Act*, qui donnait, en principe, satisfaction aux catholiques.

Nous ne saurions retracer ici les moyens employés par les protestants pour contrarier l'effet de cette mesure législative : anglicans et séparatistes firent bloc contre le catholicisme.

Plus tard, on tenta de revenir en arrière, mais en vain. Rien ne put entraver l'essor du catholicisme.

Quelques chiffres donneront une idée de son développement actuel en Nouvelle-Galles du Sud. Les traitements des professeurs enseignant dans les écoles catholiques de la colonie s'élèvent à plus de 4 millions par an. Depuis dix ans, les seules écoles catholiques ont vu augmenter le nombre de leurs élèves, — de 38 000 à 42 000. La population catholique elle-même s'est recrudescé d'une façon notable : elle est aujourd'hui de 350 000 âmes en face de 620 000 anglicans.

Les hommes et les choses ne changent pas, et, sous d'autres formes, subsistent les mêmes obstacles. Le gouvernement ouvrier veut aujourd'hui monopoliser l'instruction. Les catholiques australiens, groupés autour de leurs évêques et de leurs curés, sauront s'opposer à cette laïcisation protestante.

Un avenir grandiose leur est promis s'ils savent agir. Laisant de côté la Nouvelle-Galles du Sud, si nous tournons nos regards vers l'Australie occidentale, nous constatons que là aussi le catholicisme est en progrès.

La découverte de gisements aurifères à Coolgardie et à Kalgoorlie eut pour effet d'attirer nombre d'émigrants. Beaucoup de ces derniers étant Irlandais, on vit la population catholique passer rapidement dans ces parages de 10 000 à 50 000 âmes. On dut créer un nouveau diocèse, s'adresser à